

nouvelle collaboration plus étendue peut s'établir sur la base des dispositions déjà existantes, le Conseil fédéral se passera de présenter un projet de loi. Avec cette réserve, nous ne nous opposerons pas aux propositions de la majorité de la commission.

Erste Abstimmung – Premier vote

Für den Antrag Borer Roland	Minderheit
Dagegen	offensichtliche Mehrheit

Zweite Abstimmung – Deuxième vote

Für Ueberweisung als Motion	66 Stimmen
Für Ueberweisung als Postulat	6 Stimmen

93.076

Allgemeine Kreditvereinbarungen des Internationalen Währungsfonds. Teilnahme der Schweiz

Accords généraux d'emprunt du Fonds monétaire international. Participation de la Suisse

Botschaft und Beschlussentwurf vom 15. September 1993 (BBI III 625)
Message et projet d'arrêté du 15 septembre 1993 (FF III 585)
Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Rychen** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Mit der vorliegenden Botschaft beantragt der Bundesrat die Verlängerung der schweizerischen Teilnahme an den Allgemeinen Kreditvereinbarungen (AKV) des Internationalen Währungsfonds (IWF) um weitere fünf Jahre. Der Verlängerungsbeschluss war in der Zehnergruppe und im IWF unumstritten. Die Schweizerische Nationalbank soll sich mit einer unveränderten Kreditzusage von 1020 Millionen Sonderziehungsrechten (2135 Millionen Franken) an den AKV beteiligen.

1. Entstehung der AKV

Die AKV wurden 1962 in einer Zeit erhöhter Währungsinstabilität vom IWF mit den zehn wichtigsten Industrieländern zwecks Schaffung zusätzlicher Mittel zur Ueberbrückung ihrer Zahlungsbilanzschwierigkeiten für vorerst vier Jahre abgeschlossen. Dabei ging es um die Schaffung eines eigentlichen «Sicherheitsnetzes». Die Vereinbarungen wurden in der Folge viermal (1966, 1970, 1975, 1980) ohne inhaltliche Aenderungen verlängert. 1964 assoziierte sich die Schweiz mit den AKV; im Frühjahr 1984 wurde sie Vollmitglied bei den AKV und damit auch in der Zehnergruppe.

In den ersten zwanzig Jahren ihres Bestehens wurden die AKV neunmal wie folgt in Anspruch genommen: Grossbritannien 1964, 1965, 1967, 1969 und 1977; Frankreich 1968 und 1969; Italien 1977 und USA 1978. Die Schweiz erteilte unter den AKV insgesamt vier Kredite (1964, 1965 und 1976 an Grossbritannien, 1977 an Italien). Aus diesen Engagements erwachsen ihr keine Verluste.

2. Revision der AKV von 1983

Nachdem im gleichen Zeitraum die AKV kaum aufgestockt wurden, verloren sie als Sicherheitsnetz für das internationale Währungssystem zusehends an Bedeutung. Nachdem im Zusammenhang mit der Schuldenkrise Anfang der achtziger Jahre die Ziehungen auf den IWF Rekordbeträge erreichten und sich die normalen Fondsreserven zu erschöpfen begannen, einigte man sich 1983 darauf, die AKV als Abwehrdispositiv wie folgt substantiell zu verstärken: einmal über die Erhöhung des Gesamtbetrages der AKV auf 17 Milliarden Sonderziehungsrechte (35,6 Milliarden Franken) und durch die Ausweitung der Verwendungsmöglichkeiten auf Länder ausserhalb der Zehnergruppe unter genau festgelegten Bedingungen.

3. Entwicklung seit 1983

Seit der Revision von 1983 und der ohne Aenderung vollzogenen Verlängerung im Jahre 1988 wurden die AKV nicht mehr in Anspruch genommen (Lösung des Schuldenproblems mit ordentlichen Mitteln; Verringerung der Ziehungen auf den IWF im Verlaufe der achtziger Jahre).

Im Zusammenhang mit dem Umbruch in Osteuropa und dem Zerfall der Sowjetunion könnte aber der Fall einer vermehrten Beanspruchung der AKV wieder eintreten, auch wenn der IWF nach der 9. Quotenrevision von 1992 wieder über genügend Liquidität verfügt. Der grosse Kreditbedarf von Russland und von anderen Staaten der früheren Sowjetunion und Osteuropas könnte zu einer schnellen Verschlechterung der Lage führen.

4. Interessenlage der Schweiz

Als Welthandelsland hat die Schweiz ein grosses Interesse an der Erhaltung eines stabilen Weltwährungssystems. Der Bundesrat ist der Meinung, dass das Vorhandensein einer Liquiditätsreserve, auf die man in kritischen Lagen schnell zurückgreifen könne, dringend nötig sei.

5. Finanzielle und personelle Auswirkungen

Mit Bundesbeschluss vom 14. Dezember 1983 über den Beitritt (der Schweiz) zu den Allgemeinen Kreditvereinbarungen des Internationalen Währungsfonds wurde die Schweizerische Nationalbank als teilnehmende Institution bestätigt und neu zur Krediterteilung an den IWF ohne Bundesgarantie ermächtigt. Seither entstehen für den Bund auch keine finanziellen Verpflichtungen mehr. Der Verlängerungsbeschluss wird auch in personeller Hinsicht zu keinen Aenderungen führen.

M. Rychen présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Le Conseil fédéral propose, par le présent message, le renouvellement de la participation suisse aux Accords généraux d'emprunt (AGE) du Fonds monétaire international (FMI) pour une période de cinq ans. La décision de reconduire les AGE a été prise sans réserve par le Groupe des Dix comme par le FMI. La Banque nationale suisse devra participer aux AGE avec une ligne de crédit inchangée de 1020 millions de droits de tirage spéciaux (2135 millions de francs).

1. Genèse des AGE

Les AGE ont été signés en 1962 avec les dix principaux pays industrialisés pour une période de quatre ans en vue de réunir des moyens supplémentaires susceptibles de parer aux difficultés de leurs balances des paiements. Le FMI connaissait alors une période d'instabilité monétaire accrue. Il s'agissait par là de créer un véritable instrument de sécurité monétaire. Les accords ont été reconduits par la suite à quatre reprises (1966, 1970, 1975, 1980) sans modification substantielle. La Suisse s'est associée aux AGE en 1964 avant de devenir membre à part entière des AGE et donc du Groupe des Dix en avril 1984.

De 1962 à 1982, les pays membres ont sollicité à neuf reprises des crédits garantis par les AGE (Grande-Bretagne 1964, 1965, 1967, 1969 et 1977; France 1968 et 1969; Italie 1977 et Etats-Unis 1978). La Suisse a octroyé en tout quatre crédits au titre des AGE (Grande-Bretagne 1964, 1965 et 1976; Italie 1977). Elle n'a subi aucune perte financière dans le cadre de cette transaction.

2. La révision des AGE en 1983

Les lignes de crédits n'ayant pour ainsi dire plus été augmentées, les AGE perdirent de leur importance au fil des années en tant qu'instrument de sécurité du système monétaire international. Au début des années quatre-vingt, lorsque les ressources ordinaires du Fonds commençaient à s'épuiser, les tirages sur le FMI ayant atteint des montants record en raison de la crise de la dette, on convint en 1983 d'accroître les moyens d'intervention des AGE. Les lignes de crédits totales ouvertes au titre des AGE furent portées à 17 milliards de droits de tirage spéciaux (35,6 milliards de francs) et on élargit le cercle des bénéficiaires au-delà du Groupe des Dix en fixant toutefois des conditions strictes dans l'attribution de crédits.

3. Evolution depuis 1983

Le FMI n'a plus recouru aux AGE depuis la révision de 1983, ni depuis 1988, année où ils furent reconduits sans changement

(résolution du problème de la dette à l'aide de moyens courants; diminution des tirages sur le FMI au cours des années quatre-vingt).

Les bouleversements survenus en Europe de l'Est et l'effondrement de l'Union soviétique pourraient amener le FMI à solliciter à nouveau les disponibilités de l'AGE bien qu'il dispose à nouveau d'importantes ressources supplémentaires à la suite de la 9e révision des quotes-parts en 1992. Mais celles-ci pourraient fondre rapidement au vu de l'ampleur des besoins financiers dont font état la Russie et les autres pays de la CEI ainsi que l'Europe de l'Est.

4. Intérêts de la Suisse pour une reconduction des AGE

Au vu de son intégration dans l'économie mondiale, la Suisse se doit de participer au maintien de la stabilité du système monétaire international. Le Conseil fédéral souligne la nécessité d'une réserve de liquidités susceptible d'être rapidement mise à contribution le cas échéant.

5. Conséquences financières et effets sur l'état du personnel

L'arrêté fédéral du 14 décembre 1983 concernant l'adhésion de la Suisse aux Accords généraux d'emprunt du Fonds monétaire international confirme la Banque nationale suisse dans son rôle d'institution participant aux AGE et habilite celle-ci à l'octroi de crédits au FMI sans garantie de la Confédération. La Confédération n'aura pas à répondre d'engagements financiers. La décision prise par la Suisse concernant le renouvellement de sa participation aux AGE n'entraînera aucune modification sur l'état du personnel.

Antrag der Kommission

Mit 15 zu 0 Stimmen (bei 2 Enthaltungen) beantragt die Kommission, auf die Vorlage einzutreten und dem Entwurf des Bundesbeschlusses über die Verlängerung der Teilnahme der Schweiz an den Allgemeinen Kreditvereinbarungen des Internationalen Währungsfonds zuzustimmen.

Proposition de la commission

Par 15 voix et sans opposition et avec 2 abstentions, la commission propose d'entrer en matière sur le projet et d'approuver le projet d'arrêté fédéral reconduisant la participation de la Suisse aux Accords généraux d'emprunt du Fonds monétaire international.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

83 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

93.060

Alkoholverwaltung. Geschäftsbericht und Rechnung 1992/93 Régie des alcools. Gestion et compte 1992/93

Bericht und Beschlussentwurf vom 15. September 1993
Rapport et projet d'arrêté du 15 septembre 1993

Bezug bei der Eidgenössischen Alkoholverwaltung,
Länggassstrasse 31, 3012 Bern
S'obtiennent auprès de la Régie fédérale des alcools,
Länggassstrasse 31, 3012 Berne

Beschluss des Ständerates vom 29. November 1993
Décision du Conseil des Etats du 29 novembre 1993

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Die Herren **Seiler Rolf** und **Bonny** unterbreiten im Namen der Geschäftsprüfungskommission und der Finanzkommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Der Bundesrat hat den eidgenössischen Räten am 15. September 1993 den Geschäftsbericht und die Rechnung der Eidgenössischen Alkoholverwaltung für das Geschäftsjahr 1992/93 unterbreitet. Die Rechnung schliesst bei einem Ertrag von 411,8 Millionen Franken und einem Aufwand von 220 Millionen Franken mit einem Reinertrag von 191,8 Millionen Franken ab. Dieser ist 2,2 Millionen Franken höher als im Vorjahr. Er übertrifft das Budget, das 176 Millionen Franken Reinertrag vorgesehen hatte. Gemäss der Verfassung erhält der Bund vom Reinertrag 172,6 Millionen Franken zugunsten von AHV und IV, während 19,2 Millionen Franken an die Kantone zur Bekämpfung des Alkoholismus, des Suchtmittel-, Betäubungsmittel- und Medikamentenmissbrauchs gehen.

Im Rahmen ihrer Bemühungen um den Finanzhaushalt hat die Finanzkommission einen Antrag geprüft, der die verfassungsrechtliche Pflicht des Bundes zum Rückkauf von Brennapparaten aufheben will. Die Kommission hat das Begehren, das eine Verfassungsänderung bedingt, auf das dritte Paket zur Sanierung der Bundesfinanzen verschoben.

Die Geschäftsprüfungskommission hat sich erneut mit der Hierarchie der Zielsetzungen beim Vollzug des Alkoholgesetzes befasst. Verfassungsrechtlich ist eindeutig das gesundheitspolitische Ziel verankert. Die übrigen Ziele, welche die Praxis der Alkoholverwaltung anleiten (fiskalische, agrarpolitische und gewerbepolitische Gesichtspunkte) werden aus Vorschriften geschlossen, die in Verfassung und Gesetz die Mittel für die Erreichung dieser Ziele regeln. In der Praxis kommt diese Zielhierarchie offenbar kaum zum Tragen, weil Anhörungsgebote und Mitwirkungsrechte aller interessierten Kreise einen Ausgleich unter den verschiedenen Zielen bewirken. Die Frage, ob die Eidgenössische Alkoholverwaltung überhaupt einen Gewinn erzielen muss, ist Gegenstand einer internen Untersuchung und soll im kommenden Jahr von den Geschäftsprüfungs- und Finanzkommissionen erörtert werden.

Zu unterstützen ist die Verwertung von Kartoffeln im Rahmen von humanitären Aktionen, wenn sich diese an nahegelegene Länder richtet. Geprüft werden soll aber auch, ob die Verbilligungsaktion für Kartoffeln und Aepfel zugunsten bedürftiger Personen im Inland in eine zeitgemässere Form übergeführt werden kann.

M. Seiler Rolf et **Bonny** soumettent au conseil le rapport suivant au nom de la Commission de gestion et de la Commission des finances:

Le 15 septembre 1993, le Conseil fédéral a soumis aux Chambres fédérales le rapport de gestion et le compte de la Régie fédérale des alcools pour l'exercice 1992/93. Le compte se solde par un produit de 411,8 millions de francs, 220 millions de francs de charges et un bénéfice net de 191,8 millions de francs, bénéfice net qui augmente de 2,2 millions de francs par rapport à l'exercice précédent. Il dépasse le bénéfice net

Allgemeine Kreditvereinbarungen des Internationalen Währungsfonds. Teilnahme der Schweiz

Accords généraux d'emprunt du Fonds monétaire international. Participation de la Suisse

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.076
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	06.12.1993 - 14:30
Date	
Data	
Seite	2210-2211
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 457

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.